

qu'il emploie, point de ces entraves trop fortes et d'une application continue, difficile et fatigante, plus de ces corsets de fer à ressorts inflexibles, gênant la respiration, comprimant la poitrine, émaciant les muscles, soulevant forcément les épaules, et ajoutant une difformité à celle qu'on veut détruire. Construits d'après le double principe énoncé plus haut, les appareils de M. le docteur Pravaz sont aussi simples qu'il est, je crois, possible de le faire. Un seul les résume tous, c'est un lit incliné et suspendu, sur lequel la malade est commodément couchée, et sur lequel aussi, au moyen d'un mécanisme ingénieusement annexé, elle peut exercer les bras et conséquemment les muscles qui s'insèrent à la partie déformée. Je n'entreprendrai pas de décrire le lit à *double brisure*, sur lequel d'ailleurs M. Pravaz donne les détails les plus circonstanciés, sans restriction, sans réserve aucune, une description ne saurait être assez complète; il faut voir et toucher pour comprendre tout ce qu'il a fallu de patience, de travail et de science mécanique, pour arriver à une simplicité si grande et si infailible dans ses résultats. Cet appareil, on doit le dire, n'est pas dû en entier à M. Pravaz, mais il a subi entre ses mains des modifications si utiles, des perfectionnements si nombreux, qu'il fait tout-à-fait oublier celui qui en a fourni l'idée, le lit de l'orthopédiste anglais Shaw.

II.

EXERCICES GYMNASTIQUES.

Une vaste salle occupant le rez-de-chaussée de l'aile gauche de l'établissement, est affectée au gymnase. C'est là que se trouve la collection la plus nombreuse, la plus complète